

<http://www.laprovence.com/article/sante/4182816/medecine-regenerative-marseille-a-la-pointe.html>

Médecine régénérative : Marseille à la pointe

Mardi 01/11/2016 à 15H45

Le laboratoire de thérapie cellulaire de l'hôpital de La Conception est à la pointe de la médecine "régénérative"



L'unité de culture cellulaire de La Conception est l'un des centres les plus avancés dans les traitements innovants. Un traitement de la sclérodémie par injection de cellules souches dans les mains est en cours d'élaboration. PHOTO ARCHIVES

Diabète, infarctus, maladie de Parkinson, arthrose, atteinte de la moelle épinière : quoi de commun entre tous ces maux ? La disparition ou la déficience de certaines cellules du corps. Et si l'on pouvait les remplacer ?

C'est l'espoir d'une médecine "régénérative", dopée ces dernières années par le spectaculaire développement des recherches sur les cellules souches.

Marseille à la pointe

Marseille, c'est peu connu, possède une longueur d'avance dans ce domaine, dont les spécialistes disent qu'il va très bientôt révolutionner la médecine dans son ensemble. Parmi eux, le Pr Guy Magalon, l'un des pères de l'utilisation du transfert graisseux, met tous ses espoirs dans l'unité de culture cellulaire qu'il a créée à l'hôpital de La Conception (5^e arrondissement de Marseille) : "C'est aujourd'hui le centre le plus avancé en France sur les essais innovants", assure ce chirurgien plasticien renommé.

Urologie, gynécologie, cardiologie, dermatologie : "Toutes les spécialités sont potentiellement concernées par la réparation cellulaire. Je pense que demain, les applications couvriront 30 % de l'activité médicale", prédit le Pr Magalon.

À Paris, des essais de traitements de l'insuffisance cardiaque par injection de cellules souches sont en cours. À Marseille, le laboratoire de La Conception travaille en collaboration avec le CHU de Rouen sur les cellules musculaires pour tenter de remédier à l'incontinence anale. "D'autres essais sont en cours

sur les lésions cicatricielles des cordes vocales", indique le Pr Florence Sabatier qui dirige désormais ledit laboratoire de La Conception.

Un traitement "miracle"

Mais c'est sur la sclérodémie que l'équipe marseillaise est mondialement à pointe. Cette maladie auto-immune très invalidante entraîne un durcissement des tissus de l'organisme, qui finit par paralyser les mouvements.

L'injection localisée de cellules souches est sur le point d'aboutir à un traitement "miracle". Le principe : prélever par liposuction de la graisse du patient pour en extraire les cellules souches. Ces cellules indifférenciées (qui peuvent devenir cellules de la peau, du cœur, de la vessie, etc.) sont réinjectées sur les lésions, en l'occurrence dans les mains, que la sclérodémie finit par rendre froides et inutilisables (syndrome de Raynaud). *"L'intervention se fait en ambulatoire, sans anesthésie, en une seule fois, sans effet indésirable"*, précise le Pr Magalon qui se dit lui-même surpris des premiers résultats. *"Douze patientes ont été traitées. Deux mois après l'injection, toutes ont vu la fonctionnalité de leurs mains améliorée de 50 %."*

Tenir un bol, dévisser un couvercle, peler un fruit, boutonner une chemise, tourner une poignée : autant de gestes de la vie courante récupérés, au moins partiellement, grâce à ce traitement mis au point en collaboration étroite avec les services de médecine interne de l'hôpital Nord (15^e arrondissement de Marseille).

Une course mondiale

L'étape suivante, c'est la réalisation d'une étude randomisée (*hasardisée*), sur plusieurs centres en France, qui permettra de valider les données marseillaises et de standardiser le traitement. *"Les applications qui découleront de ces résultats sont énormes"*, souligne le Pr Magalon. Qui redoute cependant de se faire "doubler" par une équipe américaine. *"Dès que nous avons publié notre étude dans une revue scientifique, la Food and Drug Administration (FDA) a délivré une autorisation. Il a fallu quinze jours. En France, au nom du principe de précaution et parce qu'il n'y a pas de réelle volonté de soutenir l'innovation, notre dossier se heurte aux lenteurs bureaucratiques"*, se désole Guy Magalon.

Comme en témoigne le congrès de l'Ispra (International Society of plastic and regenerative surgeons), qui a réuni 200 participants de 31 nationalités il y a quelques jours à Marseille, la compétition est mondiale dans le domaine des cellules souches. Les États-Unis, l'Asie sont dans la course, et les avancées sont très rapides. En France, aujourd'hui, seuls les patients admis dans des essais cliniques peuvent bénéficier de ces traitements innovants.

Aussi, Guy Magalon lance un appel pour que les verrous sautent : *"L'enjeu, aujourd'hui, c'est la cryoconservation (à très basse température, Ndlr) des cellules souches, qui permet une utilisation différée. Et demain, ce sera la mise au point de doses, en fonction des pathologies. Le marché est colossal. Rien que pour l'arthrose du genou, c'est 16 millions d'Européens !"*

Sophie Manelli